

## Département des affaires des Sauvages.

bûcherons, et construisent des bateaux. Les femmes confectionnent des ouvrages en écorce, des paniers et des paillassons, font le lavage pour les camps, cueillent des baies et fabriquent du sucre.

**Bâtiments.**—Les maisons sont presque toutes construites en troncs d'arbres ; elles sont blanchies à la chaux à l'extérieur et sont chaudes. Il en est de même des étables. Il y a une salle pour les réunions du conseil et une prison.

**Bétail.**—Les sauvages ont des vaches, des bœufs, des chevaux, des porcs et des volailles de races très communes, à une seule exception près.

**Instruments aratoires.**—L'outillage de ferme comprend des charrues, des herses, un tarare, une batteuse mécanique, des houes, des bêches, des pelles, des faux ordinaires et des faux à râteau.

**Enseignement.**—Il y a deux écoles sur la réserve, l'une sous le contrôle des protestants et l'autre sous le contrôle des catholiques-romains. Environ 40 enfants fréquentent l'école protestante, où l'enseignement est donné par Mlle Williamson, et ils font assez de progrès. L'école catholique-romaine, qui est sous la direction du révérend P. E. Lamarche, S.J., est fréquentée par 42 enfants, qui tous font beaucoup des progrès.

**Religion.**—Il y a 3 églises sur la réserve. Un grand nombre de personnes assistent aux offices qui sont célébrés dans l'église anglaise. Celle-ci est sous la direction du révérend F. Frost. L'église catholique-romaine est desservie par le révérend P. E. Lamarche, S.J., qui compte un très grand nombre d'ouailles. L'église méthodiste est fermée depuis quelques années.

**Traits caractéristiques et progrès.**—Cette année, il a été ensemencé une plus grande étendue de terrain que par le passé, mais l'on n'a obtenu que de piètres résultats. Cela est dû à la gelée et aux violentes tempêtes qui ont sévi vers l'époque de la moisson, alors que, m'a-t-on dit, des récoltes entières ont été détruites.

**Tempérance et moralité.**—Je regrette de dire que cette année il y a eu plus de cas d'ivrognerie que jamais. Dix individus ont été poursuivis et déclarés coupables, mais ils ne faisaient pas tous partie de la bande de la rivière du Jardin, et dans aucun cas il a été établi que les spiritueux avaient été achetés ailleurs qu'aux Etats-Unis. Ces poursuites et les amendes, et dans quelques cas l'emprisonnement, paraissaient avoir eu un bon effet. L'immoralité, malheureusement, règne à un haut degré parmi les jeunes gens, malgré toutes les exhortations du ministre et du prêtre.

**Chefs.**—Le chef de cette bande est Jarvis Augustin, et les sous-chefs sont Moses Larose, George Shingwauk et Joseph Boisseault. Tous sortiront de charge le 30 juin 1900.

### BANDE DE BATCHEWANA.

**Réserves.**—Cette bande a une petite réserve appelée "Ile du Poisson-Blanc ou de Sainte-Marie" et située sur les rapides du Saut Sainte-Marie. La réserve en question est bien située pour l'établissement de pouvoirs hydrauliques ; elle se trouve tout près du canal canadien et des grands moulins de pulpe. Ces sauvages ont aussi une autre petite réserve que le département leur a concédée à la baie Goulais.

**Tribu.**—Les membres de cette bande sont des Chippewas et des métis canadiens-français.

**Statistique vitale.**—La population est de 355 âmes. Elle se décompose comme suit : 98 hommes, 106 femmes, 79 enfants du sexe masculin, et 72 enfants du sexe féminin.

**Santé et hygiène.**—Il y a eu parmi les membres de cette bande à peu près le même nombre de cas de maladies que d'habitude. Les sauvages choisissent leur propre médecin lorsqu'ils sont malades et payent eux-mêmes ses honoraires. Les maisons sont propres et bien tenues.

**Occupations.**—Les sauvages cultivent environ 500 acres de terre sur la réserve de la rivière du Jardin, où plusieurs d'entre eux résident. Divers membres de cette bande possèdent entre eux à peu près 750 acres de terre, qu'ils exploitent en partie. Un sauvage, Apahquash, est propriétaire de 600 acres de terre dans le canton de Kars. Les sauvages